

che, de la Bosnie-Herzégovine, de la Hongrie, de la Norvège, de l'Allemagne, de l'Espagne, de la Grèce ; — au Champ-de-Mars, en bordure sur les jardins du centre, le long des Palais des Industries Mécaniques et des Industries Chimiques, et dans la partie la plus rapprochée de la tour Eiffel, des Palais des Fils et Tissus et du Génie Civil ; en bordure de l'avenue de Suffren, le restaurant munichois ; — près de la tour Eiffel, au Palais du Costume, au Tour du Monde, au Chalet Suisse, au Touring-Club, au Palais de la Femme, Cinéorama ; — au Trocadéro, des deux côtés du pont d'Iéna, à l'Inde Britannique, à l'Égypte, aux Indes Néerlandaises, à la Chine, à l'Asie Russe, etc.

2o *Restaurants à prix moyens* : deux du côté de la rue de Constantine parmi les annexes, deux du côté de la rue Fabert, aux annexes de l'Autriche et du Japon ; — sur le quai d'Orsay, le restaurant romain situé près du Pavillon de la Presse ; — au Champ-de-Mars, le long des façades des Palais des Fils et Tissus et du Génie Civil, dans la partie la plus rapprochée des Palais de la Mécanique et des Industries chimiques : — au Trocadéro, près de l'Exposition de la Navigation de Plaisance, — et enfin toutes les restaurants de la rue de Paris.

3o *Restaurants à prix fixe* : il y a un à chacun des angles du Champ-de-Mars, un cinquième vers le milieu de l'avenue de Suffren, un sixième entre l'Exposition, de la Navigation de Plaisance et le Vieux Paris.

4o *Kiosques alimentaires* : une centaine de kiosques, répartis sur les points de l'Exposition, sont spécialement affectés à la vente des provisions de bouche : pain, conserves, charcuterie, boissons, fruits, etc., et des emplacements spéciaux seront mis à la disposition des personnes désirant se restaurer en plein air.

IV. — MOYENS DE TRANSPORT

*Voitures de places.* — Le prix des voitures de places ne varie pas pendant l'Exposition. Il reste de 1 fr. 50



PAVILLON HONGROIS

pour la course, de 2 francs pour l'heure. Il faut donc résister aux exigences des cochers qui ont la prétention d'imposer des tarifs supérieurs. Il est d'usage de leur donner un pourboire de 25 à 50 centimes en sus du tarif, lorsqu'ils sont polis et complaisants.

*Omnibus et tramways.* — Presque toutes les lignes d'omnibus et de tramways, soit directement, soit par correspondance, donnent accès à l'une des trente-six portes de l'Exposition. Intérieur : 30 centimes, avec droit à la correspondance. Impériale : 15 centimes (15 centimes en plus pour avoir une correspondance).

*Bateaux Omnibus.* — Les bateaux-omnibus permettent de faire tout le trajet de la Seine, d'une station quelconque à toute autre station, depuis le Point-du-Jour jusqu'au pont de Charenton, à raison de 10 centimes par personne les jours ordinaires, et de 20 centimes les dimanches et jours fériés.

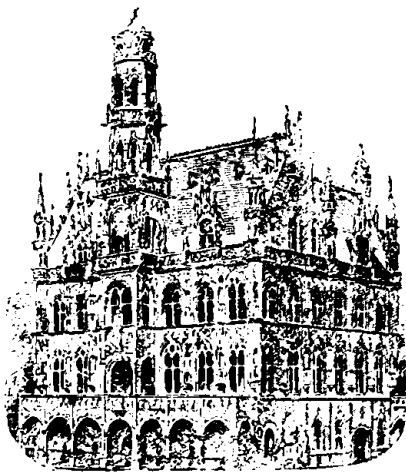
Ils desservent l'Exposition, tant sur la rive droite que sur la rive gauche, aux pontons du pont de la Concorde, du pont des Invalides, du pont de l'Alma et du pont d'Iéna.

C'est le moyen de transport le plus économique et le plus agréable, surtout pendant la belle saison.

*Chemin de fer Métropolitain.* — Il traverse Paris, dans

sa plus grande longueur, de la porte de Vincennes à la Porte-Maillot, avec des stations à la place de la Concorde et aux Champs-Élysées (entrée d'honneur de l'Exposition.) A la place de l'Étoile, deux embranchements s'en détachent : l'un qui, par le rond-point Victor-Hugo aboutit à la porte Dauphine ; l'autre qui, par l'avenue Kléber, aboutit à la place du Trocadéro, et par conséquent à l'Exposition.

*Chemin de fer Courcelles-Invalides.* — Cet embranchement double le chemin de fer de Ceinture entre la gare de Courcelles et celle du Trocadéro, s'en détache à ce dernier endroit, et par une grande courbe à travers Passy, la Seine, le Champ-de-Mars et le quai d'Orsay, aboutit à l'Esplanade des Invalides, rue de Constantine. Il dessert donc plusieurs des parties de l'Exposition, qu'il met par la Ceinture, en relation avec toutes les autres gares de Paris.



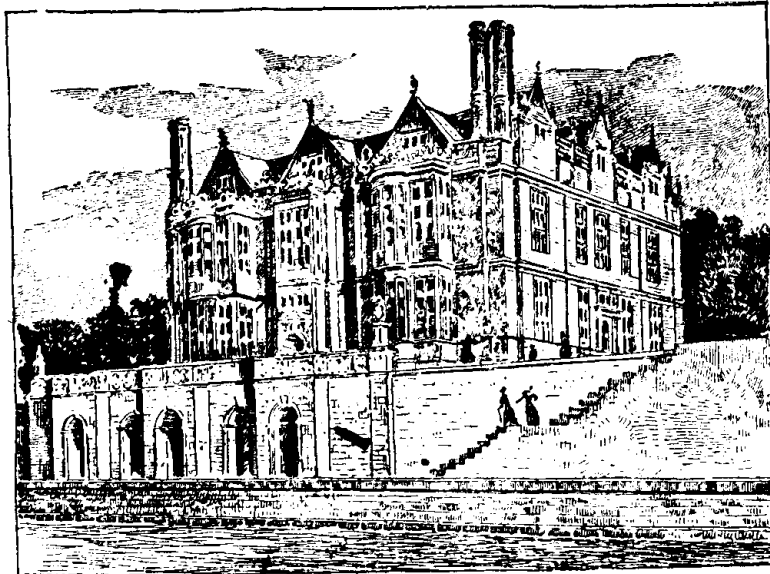
PALAIS DE BELGIQUE

*Tramways électriques de pénétration.* — Plusieurs nouvelles lignes de tramways électriques de pénétration, dont les tarifs sont de 15 centimes par personne en première classe, 10 centimes en seconde classe, dans l'intérieur de Paris, mettent en relation plusieurs points de la banlieue avec le centre de la capitale. Il n'est pas délivré de correspondances.

*Les transports dans l'Exposition.* — Ils se font par le trottoir mobile et le chemin de fer électrique, dont il a été amplement parlé au cours de ce volume, page 52, et aussi au moyen de fauteuils roulants, de filanzanes malgaches, etc.

Tarif des promenades en filanzanes : 5 francs par heure ; 2 fr. 50 par demi-heure ; 1 fr. 50 par quart d'heure et 1 franc par course, de la place de Trocadéro à la Seine et vice versa.

La religion est le bien du peuple ; elle est le bien de l'Etat. Douter de la nécessité de la religion, c'est une erreur personnelle ; la combattre, c'est un attentat social. — MONTESQUIEU.



PAVILLON DE LA GRANDE-BRETAGNE



PALAIS ITALIEN

L'HABITUDE ET L'AMOUR

J'étais triste et seule.

Un jour que je dormais sans sommeil et que je rêvais sans rêve, un spectre habillé de gris des pieds à la tête, le visage placide et les yeux sans couleur, vint ouvrir ma porte.

D'une voix lente et monotone, il me demanda s'il fallait entrer, je lui fis un signe que oui.

A peine eut-il franchi mon seuil, que je vis un autre spectre noir, au visage blême, se glisser par la porte ouverte et s'enfuir. Je le reconnus. Depuis longtemps il habitait avec moi ; c'était l'Ennui.

— Bon voyage ! criai-je en riant.

Et j'allai au-devant du spectre gris, lui faisant bon accueil et cordiale hospitalité.

— Je suis l'Habitude, me dit-il. Veux-tu de moi ici ?

— Oui-dà, et vite, répondis-je.

Sans plus attendre, elle prit place à mon foyer. Je m'accoutumai à elle, et même la pris en amitié. Elle était de douce compagnie et d'humeur égale. Nous vivions heureuses, lorsqu'un jour, au moment où nous causions ensemble, ma fenêtre vola en éclats, et l'Amour qui voltigeait au dehors, entra bruyamment en cassant les vitres avec ses ailes.

Je courus après lui, le recueillis dans mon sein, le réchauffai de mes baisers et l'abritai à mon foyer. Bientôt nous devînmes bons amis. Il m'apprit à parler comme lui, je lui appris à parler comme moi, et déjà nous nous entendions, quand l'Habitude vint à se lamenter.

— Ne m'as-tu donc fait accueil que pour me chasser, ingrater ? me dit-elle. Que veut cet enfant étourdi ? Ne sais-tu pas que ses flèches blessent mortellement et qu'il tire au hasard ? De quoi s'avise-t-il ? N'étions-nous pas heureuses ?

Je suivis l'Amour qui voulut quitter la maison ; mais l'Habitude me suivit, et je n'osai plus tourner la tête...

AUGUSTINE BROHAM.

C'est pendant l'enfance que l'on pose les bases de son bonheur futur.

Lorsque les jeunes gens n'ont pas de religion, ils envoient la morale à tous les diables. — D'ALEMBERT.

Si l'objet pour lequel on se dévoue est une illusion, le dévouement n'en est pas moins une réalité.

L'école est le champ de bataille où se décidera la question de savoir si la Société restera ou non chrétienne. — LÉON XIII.

L'instruction sans éducation est un torrent sans digue, et l'éducation sans religion, un foyer sans feu. — AUGUSTIN COCHIN.